

prit de la véritable religion, & qui ne peut cesser qu'avec la foi; qui s'est toujours déployée avec éclat quand les moyens temporels ont secondé l'amour des Chrétiens pour leur Dieu; qui élèveroit contre eux la voix de Moÿse, de David, de Salomon, des païens mêmes & des plus grossiers idolâtres, si jamais la froide philosophie venoit à la remplacer par une basse & odieuse économie (a). On voit entr'autres exemples de cette édifiante & infiniment raisonnable magnificence, une étonnante quantité de tapisseries précieuses qui couvroient aux jours de grandes fêtes, non-seulement tout le pavé d'une belle église, mais tout ce qui s'y trouvoit susceptible de cette décoration, avec tout l'intérieur du cloître qui servoit aux processions & aux pieux exercices des religieux. " Ut ut tenuia fuerint
 „ initia ecclesiarum Germaniæ, mox tamen
 „ illæ surgebant & amplæ, & ornatae. Ofsendit

(a) 15 Janv. 1782, p. 95. — 1 Mai 1783, p. 52. — Belle comparaison & parfaitement juste avec la splendeur des palais & les cours des Rois, *ibid.* — Il peut y avoir des ornemens de mauvais goût, trop accumulés, mal assortis, mal combinés, mal exécutés, contraires non-seulement à la majestueuse simplicité des temples (simplicité très-bien d'accord avec la magnificence), mais encore aux bonnes règles de l'architecture & de la décoration. C'est sans doute cet abus assez commun en Allemagne, sur-tout dans les églises de village, ce luxe rustique & bizarre, & point du tout la vraie splendeur de la Maison de Dieu, qu'un auteur chrétien a paru blâmer dans ces derniers tems.